

Le Congrès du Tiers-Ordre à Toulouse

Le Congrès du Tiers Ordre, que nous avons annoncé dans nos précédents numéros, s'est tenu à Toulouse du 17 au 20 août. Les compte-rendus, imprimés à la hâte, qui nous sont arrivés et les résumés, nécessairement froids et pâles, des rapports présentés et des discours prononcés, nous donnent une grande idée de ce Congrès et nous font juger qu'il a pleinement réussi. Le programme intéressant, complet et suggestif qui avait été promulgué a été réalisé à la lettre. Oui « le présent Congrès a capté les lumières qu'ont fait jaillir les précédents Congrès et les a appliquées à l'ordre pratique. » Tout y est directement pratique, pas de digressions inutiles dans des domaines étrangers, pas de considérations purement théoriques : tout ce qui a été dit, tout ce qui a été fait peut servir aux Directeurs, aussi bien qu'aux Tertiaires, des Fraternités. Cette réunion plénière de 1899 a visiblement bénéficié de l'expérience acquise dans la tenue des assemblées du même genre qui l'ont précédée.

Ce qui se dégage en premier lieu de la lecture des Actes du Congrès, c'est le travail fait depuis plusieurs années, travail qu'on n'aurait pas cru, de prime abord, les Tertiaires et les Fraternités capables de réaliser. Rien de plus encourageant que les efforts accomplis pour le recrutement des Tertiaires, rien de plus édifiant que le compte-rendu de leur ferveur personnelle, rien de plus consolant et je dirai de plus étonnant que les œuvres fondées et entretenues par les Fraternités, pour le soulagement des misères sociales. Jamais on ne l'aurait cru : il n'est œuvre de charité, de justice, d'instruction, d'édification, qu'on n'ait entreprise avec succès.

Ici, c'est une œuvre pour le placement des servantes, là, la création de cercles d'études, ailleurs, la touchante œuvre des layettes : puis encore des maisons du Tiers-Ordre, pour la diffusion de la bonne Presse, la création de caisses rurales, des sociétés de secours mutuels, partout les Fraternités rivalisent de zèle et font des œuvres de charité remarquables. Le Tiers-Ordre